

Musée de la Résistance Nationale Part.2

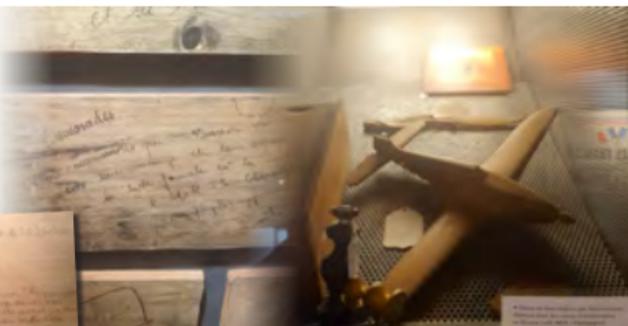


Les fusillés de Chateaubriant

Le 20 octobre 1941, le commandant Karl Hotz est abattu à Nantes par un commando de trois communistes. Les Allemands ordonnent l'exécution immédiate de cinquante otages français en représailles. Les services du gouvernement de Pétain proposent une liste de 61 noms, essentiellement communistes, « pour éviter de laisser fusiller cinquante bons Français ». Guy Môquet n'y figure pas. Les Allemands vont le rajouter. Le 22 octobre, quarante-huit otages sont fusillés dont Guy Môquet.

Guy Môquet, fusillé à 17 ans

Après l'interdiction du Parti communiste et l'arrestation de son père, l'ardent militant du jeune lycéen est déouplé. Dans Paris occupé par les Allemands, il colle des « papillons » et distribue des tracts. Il est arrêté par la police française, sur dénonciation le 13 octobre 1940 à gare de l'Est. Refusant de passer aux aveux, il est transféré à Châteaubriant le 14 mai 1941, au camp de Chosal où sont détenus d'autres communistes. Le 22 octobre, il est exécuté avec 47 autres prisonniers. Il a 17 ans.



Lettre de Guy adressée à sa mère avant son exécution

(collection Musée de la Résistance
Nationale-Champigny)

Ma petite maman chérie,
Mon tout petit frère adoré,
Mon petit papa aimé,

Je vais mourir ! Ce que je vous demande, à toi en particulier ma petite maman, c'est d'être très courageuse. Je le suis et je veux l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu vivre, mais ce que je souhaite de tout mon coeur, c'est que ma mort serve à quelque chose. Je n'ai pas eu le temps d'embrasser Jean. J'ai embrassé mes deux frères Roger et René. Quant à mon véritable, je ne peux le faire, hélas ! J'espère que toutes mes affaires te seront renvoyées, elles pourront servir à Serge qui, je l'escompte sera Ser de les porter un jour.

A toi, petit papa, si je t'ai fait ainsi qu'à ma petite maman bien des peines, je te salue pour la dernière fois. Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m'as tracée.

Un dernier adieu à tous mes amis, à mon frère que j'aime beaucoup, qu'il étudie, qu'il étudie bien pour être plus tard un homme.

17 ans et demie, ma vie a été courte, je n'ai aucun regret si ce n'est de vous quitter tous. Je vais mourir avec Timin, Michels. Maman, ce que je te demande, ce que je veux que tu me promettes, c'est d'être courageuse et de surmonter ta peine.

Je ne peux pas en mettre davantage, je vous quitte tous, toutes, toi maman, Séverge, papa, en vous embrassant de tout mon coeur d'enfant. Courage !

Votre Guy qui vous aime.

